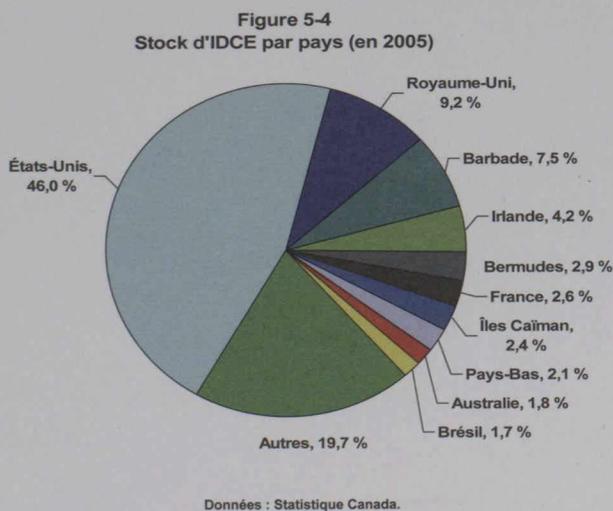




net d'investissement depuis lors. Cependant, à cause de l'IED entrant qui a crû en 2005, le solde net de l'investissement direct avait diminué à 49,5 milliards de dollars à la fin de 2005, alors qu'il était de 70,4 milliards de dollars l'année précédente.

Tandis que l'IDCE vers l'Amérique du Nord (8,8 p. 100) et l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale (7 p. 100) a augmenté, toutes les autres régions ont enregistré une baisse de l'IDCE.

En 2005, les avoirs au titre de l'investissement direct aux États-Unis ont progressé de 8,9 p. 100, à 213,7 milliards de dollars, principalement à cause des sorties de capitaux vers des établissements existants au sud de la frontière. Comme le révèle la figure 5-4, les États-Unis représentaient 46 p. 100 du total de l'investissement direct du Canada à l'étranger à la fin de 2005, ce qui est largement inférieur au niveau de 52,6 p. 100 enregistré en 1995.



L'appréciation du dollar canadien par rapport à l'euro et à la livre britannique a eu un effet négatif sur l'IDCE dans les pays européens. L'IDCE au Royaume-Uni a fléchi de 3,7 p. 100, à 42,7 milliards de dollars, bien que ce pays demeure la seconde destination la plus populaire de l'investissement direct du Canada à l'étranger. Les Pays-Bas et la France sont les pays qui ont enregistré les baisses d'IDCE les plus prononcées, soit 19 p. 100 et 14 p. 100, respectivement. Mais ces deux pays demeurent populaires parmi les investisseurs canadiens à l'étranger. Fin 2005, la France, l'Irlande, les Pays-Bas et le Royaume-Uni étaient les seuls pays européens à figurer parmi les dix principales destinations de l'investissement direct du Canada à l'étranger.

Les Canadiens continuent d'investir dans des pays offrant des conditions fiscales avantageuses, comme la Barbade (34,7 milliards de dollars), les Bermudes (13,6 milliards de dollars) et les Îles Caïman (11 milliards de dollars). Ces trois petits pays ont enregistré la croissance moyenne de l'IDCE la plus élevée pendant la période 1995-2005.

Le Brésil est devenu le nouveau venu parmi les dix principales destinations de l'IDCE, les capitaux reçus par ce pays ayant augmenté de 14,8 p. 100, à 8,0 milliards de dollars, tandis que le Japon se retrouvait hors de la liste des dix destinations les plus populaires de l'IDCE.

Au niveau sectoriel, à la fin de 2005, les avoirs au titre de l'investissement direct du Canada à l'étranger se retrouvaient principalement dans le secteur des finances et des assurances (44 p. 100), celui de l'énergie (12 p. 100), celui des services et du commerce de détail (12 p. 100) et celui des minéraux métalliques (11 p. 100). La part de l'investissement direct du Canada dans le secteur des finances et des assurances a doublé durant les deux dernières décennies, tandis que la part du secteur des minéraux métalliques a fléchi, passant de 17 p. 100 à 11 p. 100.

### La performance du Canada dans le contexte nord-américain

En dépit d'une augmentation des niveaux absolus d'investissement direct, la part de l'IED entrant en Amérique du Nord détenue par le Canada a fléchi au cours de la dernière décennie, suscitant des préoccupations au sujet de l'attrait du Canada comme destination de l'investissement.

Entre 1982 et 2004, le Canada représentait 10,5 p. 100 des entrées d'IED en Amérique du Nord (englobant les entrées d'IED intra nord-américaines). Cette part était fortement en baisse par rapport au niveau de 46,6 p. 100 enregistré durant la période 1970-1980.

En raison de cette baisse des entrées d'IED, la part du stock d'IED nord-américain détenue par le Canada a aussi diminué. Entre 1980 et 2004, la part du stock d'IED entrant en Amérique du Nord détenue par le Canada a cédé 24,5 points de pourcentage, passant de 40 p. 100 en 1980 à 15,5 p. 100 en 2004. La diminution de la part du stock d'IED nord-américain que détient le Canada est attribuable principalement aux niveaux très élevés des entrées d'IED durant les années 60 et